

#### Fiche 1

#### a. À l'aide de l'ensemble des documents, montrez la diversité du travail féminin du XIXe siècle jusqu'à 1914.

- Les documents présentent des travailleuses du secteur industriel : les employées des usines textiles (document 3) ou celles qui travaillent dans les mines (document 2).
- Le développement de l'instruction au XIXe siècle offre également aux femmes un nouveau débouché professionnel : institutrices (document 1).
- Les chemins de fer sont également de gros pourvoyeurs d'emplois pour les femmes. Elles travaillent dans les services administratifs des compagnies, mais peuvent également occuper des postes sur les lignes : distributrices de billets, gardes barrières, ou encore gérantes de haltes (c'est-à-dire chefs de gare).
- Ces emplois sont très différents en termes de niveau de qualification (certains supposent une solide instruction : institutrices, employées de bureau), de responsabilité (gérante de halte) ou de pénibilité (les métiers de l'industrie apparaissent plus éprouvants que les autres).

#### b. Afin de compléter ce panorama et à l'aide de vos connaissances personnelles, pouvez-vous indiquer deux ou trois métiers non évoqués dans les documents que les femmes exerçaient pourtant déjà à cette époque ?

- Le corpus ne parle pas du tout des métiers agricoles alors qu'ils représentaient une part importante de l'emploi féminin de l'époque.
- On peut également penser aux métiers du commerce. De nombreuses femmes travaillaient dans des boutiques (en particulier dans les grands magasins qui font leur apparition au XIXe siècle) ou sur les marchés.
- Le corpus laisse également de côté la prostitution qui avait à l'époque une existence officielle et légale (les maisons closes fonctionnaient avec l'aval des préfets qui leur accordaient des certificats de tolérance).

# Questions transversales

## Fiche réponses

### Fiche 2

Rédigez un paragraphe répondant à la question suivante :

**Quelles sont les revendications des travailleuses de l'âge industriel et quelles sont les formes de leur mobilisation ?**

On peut attendre les éléments suivants :

En ce qui concerne les revendications :

- La question des **rémunérations** (documents 3 et 4).
- Les **conditions de travail** : voir document 1 (sur l'ajout d'une tâche supplémentaire aux abatteurs) et document 4 (sur le rythme imposé aux ouvrières de la confection).
- La **sécurité** : voir document 2 (notons au passage que les femmes qui participent au mouvement de 1906 ne sont pas directement concernées dans la mesure où elles ne descendent plus dans la mine depuis la loi du 19 mai 1874, leur participation au mouvement n'en est que plus remarquable).
- Le **refus des licenciements** (voir document 1).
- D'autres revendications spécifiques à un métier : le refus des intermédiaires pour les ouvrières de la confection par exemple (document 4).

En ce qui concerne les formes de mobilisation :

- La grève (et tout ce qui va avec => manifestation par exemple).
- La participation aux syndicats.
- La création de structures professionnelles collectives (document 4) qui mettent en place des stratégies de communication (tract, mise en place d'un siège vers lequel les ouvrières sont invitées à venir se renseigner).
- La mise en place d'actions collectives (voir le document 3).

# Questions transversales

## Fiche réponses

### Fiche 3

**Rédigez un paragraphe de synthèse répondant à la question posée dans le texte introductif :**

**Pour quelles raisons le travail féminin rencontre-t-il des résistances et comment se manifestent-elles ?**

La réponse pourrait mettre en avant les éléments suivants :

Les résistances au travail féminin reposent sur plusieurs préjugés :

- Prétendue faiblesse (à la fois physique et morale) des femmes dont le statut n'est pas si différent de celui des enfants.
- Croyance qu'une femme n'est pas censée travailler car sa place est au foyer et que c'est à l'homme seul de subvenir aux besoins de la famille. Si la femme travaille, c'est parce que sa situation l'y oblige (veuve, mari dans l'incapacité de travailler...) et dans tous les cas, son salaire est considéré comme un appoint.
- Idée que le rôle des femmes est avant tout de faire des enfants (et qu'il est donc préférable qu'elles ne travaillent pas ou en tout cas qu'on ne leur confie pas des tâches trop éprouvantes).

Ces résistances s'expriment de différentes manières :

- Par une « protection » des femmes qui les prive en fait des tâches les plus rémunératrices (le travail souterrain dans les mines).
- Par le fait qu'on leur confie des missions secondaires et sans responsabilités (avec toujours l'enjeu du moindre salaire qui en découle).
- Par la mise en place de politiques de recrutement extrêmement sélectives (voir document 3).

Fiches 2 et 3 :

**À l'aide de l'ensemble de vos réponses des fiches 2 et 3, rédigez un développement construit répondant à cette question :**

**La Première Guerre mondiale n'a-t-elle été qu'une parenthèse pour le travail féminin ?**

Cette consigne invite simplement les élèves à reprendre les éléments de réponses qu'ils ont apportés pour les fiches 2 et 3 et à les réorganiser de façon à traiter le sujet.

On peut envisager le plan suivant.

- La fin de la première guerre mondiale se traduit pour beaucoup de femmes par un retour au foyer qui est encouragé par des acteurs variés (gouvernement, entreprises, associations féminines, etc.).
- L'entrée de nombreuses femmes dans le monde du travail semble néanmoins leur avoir ouvert des perspectives : des entreprises ont pris conscience de l'efficacité de la main-d'œuvre féminine et les femmes se sont imposées dans des secteurs dont elles avaient jusqu'alors été exclues. Les revendications pour l'égalité salariale sont un autre signe de cette affirmation.

Fiches 1, 2 et 3 :

**Quelles sont les conséquences de la première guerre mondiale sur le travail féminin à court et long terme ?**

Il s'agit là aussi de reprendre les éléments de réponse des trois fiches (si elles ont été traitées) et de les intégrer dans un travail organisé et argumenté.

Pour le plan, il est possible de reprendre l'organisation des fiches avec une articulation en trois temps :

- La première guerre mondiale a eu pour conséquence immédiate une augmentation du travail féminin (le phénomène doit être décrit à l'aide des réponses apportées dans la fiche 1).
- Sur le moyen terme, l'après-guerre se traduit par un « retour à la normale » (et donc au foyer) pour un certain nombre de travailleuses qui sont invitées à renoncer à leur emploi (les ouvrières des usines d'armement par exemple) dans un contexte de valorisation des rôles « naturels » d'épouse et de mère.
- À plus long terme, la première guerre mondiale semble avoir ouvert des perspectives professionnelles aux femmes.

#### Fiche 1 :

**À l'aide de l'ensemble de vos réponses et du texte introductif, préparez une présentation orale de cinq minutes répondant à la question suivante :**

**Pourquoi peut-on parler d'une timide affirmation des femmes sur le marché du travail après 1945 ?**

Ce sujet invite les élèves à un travail de synthèse au cours duquel ils remobilisent les réponses qu'ils ont apportées dans le cadre de la fiche.

Leur présentation peut s'organiser de la manière suivante :

- Après 1945, on constate une affirmation des femmes sur le marché du travail qui se traduit notamment par une diversification des perspectives professionnelles.
- Néanmoins, les femmes continuent à moins travailler que les hommes.
- De plus, la plupart du temps elles occupent des postes moins valorisés et moins rémunérateurs.

#### Fiche 2 :

**À l'aide de l'ensemble de vos réponses et de l'ensemble des documents préparez une présentation orale de 5 minutes sur les inégalités de rémunérations entre les hommes et les femmes dans la France des années 70.**

Le plan suivant pourrait être envisagé :

- Malgré plusieurs textes normatifs (au niveau national mais aussi européen) établissant l'égalité des rémunérations entre les hommes et les femmes, ces dernières continuent à être désavantagées en la matière. C'est le cas des employées des C<sup>\*\*\*</sup>, A. D. en particulier.
- Cette injustice entraîne une mobilisation qui concerne plusieurs acteurs : les principales intéressées, des journaux, des syndicats (FO par exemple).

# Questions transversales

## Fiche réponses

### Fiche 3 :

À l'aide de l'ensemble des documents et de vos réponses précédentes, traitez le sujet suivant dans un développement organisé :

**De quelle façon la mobilisation féminine évolue-t-elle des années 1960 jusqu'au début des années 1980 ?**

- Le sujet invite les élèves à réfléchir à une évolution. Leur travail doit donc avoir une dimension chronologique.
- On peut tout d'abord évoquer les facteurs de la mobilisation féminine : elles sont touchées par les mêmes problèmes que les autres travailleurs, mais également par des problèmes spécifiques (le congé maternité par exemple).
- La période qui va des années 1960 aux années 1980 est marquée par une mobilisation féminine de plus en plus forte. Le document 1 montre que la mobilisation est possible même pour les femmes qui ne travaillent pas (cela dit, il existe à l'époque, et même avant – voir dossiers précédents – une mobilisation des travailleuses). Les événements de mai 1968 (au cours desquels les femmes prennent une très large part) apparaissent comme un tournant et un accélérateur. On voit que de nouvelles aspirations émergent dans les années 1970 (groupes de parole non mixtes par exemple).